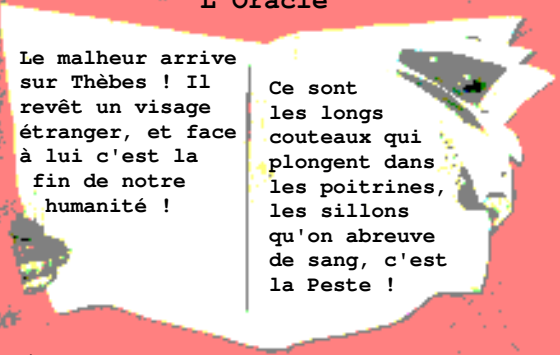
L'Oracle
Le Chœur – voix de Thèbes
Antigone
Hermès

La cité de Thèbes rayonne, obscène comme un fruit trop mûr, narguant le monde de l'odeur suave des richesses qui bientôt la pourriront de l'intérieur.

Elle est prête pour une prophétie autoréalisatrice.

L'Oracle



réflexe barbare
pour conjurer l'oracle
devancer la prophétie
on massacre
et le visage des victimes
personnifie le malheur

Des collines artificielles recouvrent nos déchets éternels, tertres érigés à la gloire de nos souverains véritables.
Les corps de nos frères et sœurs d'hier et d'ailleurs, eux, pourrissent au pied des remparts, et de cette proximité de la vie et de la mort naît la Peste Brune qui ravage les faubourgs de Thèbes.

Le Chœur :
- Ce sont les mort$^{e}_{s}$ qui nous hantent... Il faut les oublier, la Peste épargne volontiers les résigné$^{e}_{s}$.
- Oublie, Antigone, oublie ! Ou elle te prendra au détour d'une ruelle et t'arrachera ce regard fier.

Antigone :
- Il faut pourtant bien faire quelque chose.

Le Chœur :
- Nous faisons toustes notre devoir quand il ne nous en coûte rien. L'honneur vaut bien peu de choses, alors.
- La paix n'est pas bien plus chère, elle ne demande que de fermer les yeux.
- Son éthique ne permet pas à Antigone de telles dépenses.

On invoque Hermès, qui guide les vivant$^{e}_{s}$ sur les routes, et les mort$^{e}_{s}$ dans l'Au-Delà (les mort$^{e}_{s}$ étant des vivant$^{e}_{s}$ qui s'ignorent, les vivant$^{e}_{s}$ qui s'ignorent étant mort$^{e}_{s}$).

Hermès :
- Antigone fera ce qu'iel voudra, c'est ce qu'on attend attend d'iel. La loi est dure, mais les innocent$^{e}_{s}$ protestent, et chacun^{e} est rassuré^{e} quant à son humanité.
À nous qui veillons à l'ordre du monde, sa colère ne peut nous faire de mal.

Antigone se détourne.

Hermès :
- Circulez, le spectacle du libre-arbitre a eu lieu.

Antigone reparaît.

Le Chœur :
– Je ne l'ai pas reconnu(e).
– Iel est dévêtu(e) de ses illusions.

Hermès :
– N'as-tu donc pas changé d'avis ? Qu'espères-tu gagner à ce jeu que tu n'as que les moyens de perdre ?

Antigone :
– Je n'espère plus rien gagner, mais il me semble qu'à renoncer j'ai à perdre ma dignité.

Antigone passe.

Le Chœur :
– Tout cela est bien triste.
– Mais rassurez-vous, cette tragédie n'est pas la nôtre, puisque nous vivons pour la dire.

www.octazine.fr | juil. 2024
CC-BY-NC-ND

diffusion libre
comme l'air
du temps